

UN VOYAGE D'HIVER A NASSAU

Par Geo. H. Hees

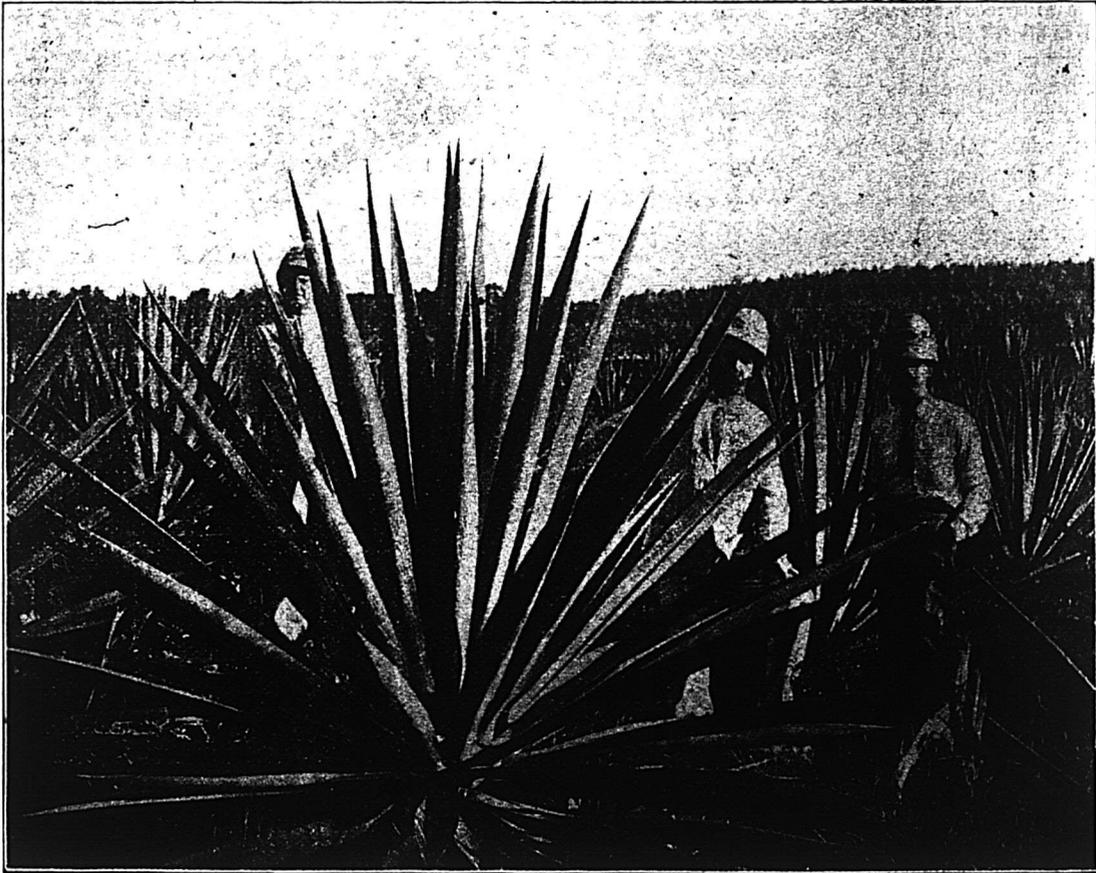
Toutes les personnes en quête de santé ou de plaisir, devraient, si elles le peuvent, visiter Nassau en hiver; c'est la "reine des Bahamas".

Quittant New-York, sa neige, sa glace, ses blizzards; en moins de quatre jours on arrive à Nassau, sous un soleil brillant et chaud, parmi des fleurs d'où monte le beau chant des oiseaux.

Le Gulf-Stream baigne les rivages de Nassau, dont le climat égal, offre une température moyenne de 72 degrés pendant l'hiver, grâce à l'influence des vents alizés. La gelée et la malaria sont inconnues dans l'île. Les mois de janvier, février et mars, sont les meilleurs pour visiter les îles Bahamas, Les soirées y sont alors délicieusement chaudes et embau-

civile des Etats-Unis, alors que son port était devenu le rendez-vous des marins qui forçaient le blocus et des réfugiés. En janvier et en février 1865, plus de vingt vapeurs, chargés de coton, arrivèrent dans ce port. L'augmentation des affaires fut telle, que le gouvernement anglais construisit le grand hôtel "Royal Victoria" pour héberger l'affluence des commerçants et des réfugiés. Actuellement, cet hôtel sert à loger la surabondance des personnes qui descendent à l'hôtel "Colonial"; ces deux hôtels faisant partie du fameux système, des hôtels du Sud, de Flager.

La race de couleur est paisible, et ne donne que peu de trouble aux autorités. Ses membres sont généralement propres, et très polis envers les blancs; et, s'il y a des mendiants dans l'île, je n'en ai jamais rencontré un seul. Ces autochtones ont de plus beaux traits que leurs voisins noirs du Sud des Etats-Unis, et ils parlent l'anglais avec moins de dialecte que ces derniers.



Une plantation d'agavé d'Amérique

mées, car, après le coucher du soleil, une grande variété d'arbres tropicaux et de fleurs, exhalent leurs parfums.

Notes Historiques

Pendant près de trois cents ans, les Bahamas furent gouvernées par les Espagnols, mais depuis 1787, elles sont dépendances anglaises. On suppose que c'est dans l'île Watlings, qu'il appela San-Salvador, que Colomb débarqua le 12 octobre 1492. Cette île se trouve à deux cents milles au Nord-Est de Nassau. Ce furent ses habitants que Colomb qualifia d'Indiens, et l'on croit qu'ils appartenaient à la race des Indiens américains. Depuis, de nombreux changements se sont opérés parmi ses habitants; et des 14,000 qui habitent Nassau et ses environs, 2,000 seulement sont blancs. Quand on parcourt l'île, on se demande où peuvent être tant de blancs, car, hors de la ville, on ne voit guère que la race de couleur. Cependant, il y a assez d'officiers et d'hommes d'affaires, pour former une colonie à part, ce qui fait que Nassau n'est pas sans sa "société des quatre cents".

L'ère la plus prospère de Nassau, fut pendant la guerre

Les grands paquebots des lignes américaines de New-York, visitent Nassau au moins une fois par semaine, et pendant les mois d'hiver, des vapeurs venus de Floride arrivent et partent trois fois par semaine; quant aux steamers de commerce, qui font affaires avec l'île, on en voit fréquemment dans le port.

Industrie

Les principaux articles d'exportation, sont: les éponges et les fruits. Des vingtaines de navires sont employés à la cueillette des éponges; toutes celles recueillies aux Bahamas, sont apportées à Nassau, qui a la renommée d'être le principal marché des éponges du monde. L'entente qui existe entre les propriétaires des navires et leurs équipages, est si bien établie, que les grèves sont inconnues. Après que le propriétaire du navire a déduit le coût de l'approvisionnement de celui-ci, pour le voyage; le cargo du dit navire est vendu à l'encan et l'argent, partagé à parts égales entre l'armateur et l'équipage. Si l'armateur d'un navire désire acheter son propre cargo, il le peut, pourvu qu'à l'encan il soit le plus haut enchérisseur. D'abord on fait sécher les éponges puis on